

## PRESSE

*L'amour gourmand, Libertinage gastronomique au XVIIIème siècle*, Serge Safran, La Musardine, 2009

Serge SAFRAN: *L'amour gourmand*. Libertinage gastronomique au XVIIIème siècle. Collection L'Attrape-corps. Éditions La Musardine

Les plaisirs de la table et les plaisirs sexuels sont les deux mamelles des plaisirs de la chair. Serge Safran, en gourmand et fin gourmet, a convié à sa table littéraire des invités prestigieux tels que Boyer d'Argens, Caylus, Rétif de la Bretonne, Crébillon fils, Marivaux, Fougères de Montbron, Nerciat, Casanova ou encore Sade, pour n'en citer que quelques-uns. Au menu, le chocolat, le café, les huîtres, le Champagne, les liqueurs, les vins plus quelques amuse-gueules comme le tabac et autres friandises. Bref de quoi réveiller les sens gustatifs et charnels de lecteurs affamés qui ne considèrent pas la lecture comme un en-cas, mais veulent, exigent du roboratif et du jouissif, sans être incommodés par des digestions lentes et difficiles dont le résultat peut amener à des troubles de somnolence. *L'amour gourmand* revisite avec délice ces auteurs jugés licencieux, et l'on se rend compte qu'au moins leur prose était délectable, comme un plat préparé amoureusement, tout en finesse, couleurs, légèreté, bien loin des orgies livresques dont certaines collections du XXème siècle inondèrent les étals des libraires, tels des friçots peu ragoûtants. C'est un témoignage également sur une époque révolue, le siècle des Lumières, grâce aux nombreux exemples, citations, extraits d'ouvrages, tranches de vie subtiles, recueillies par Serge Safran comme autant de gâteries et de douceurs. L'humour ne manque pas, ingrédient indispensable, comme les épices dans un plat sucré salé. Le libertinage était une forme de joie de vivre, et l'on se prend à rêver à cette époque révolue qui ne connaissait pas l'emballage sous vide. Les métaphores, nombreuses, démontrent une joliesse des images et que le cru n'est pas de mise, au contraire il indispose. Le verbe est riche mais pas gras. Nos libertins du XVIIIème siècle savaient manier les mots, mitonner les phrases, jongler avec les allusions, sans pour autant provoquer des maux de ventre, de tête ou tout autre partie du corps.

Un livre savoureux à offrir, à s'offrir, à déguster, à savourer, sans arrière pensée et sans modération.

Paul Maugendre, *Mystère Jazz*, vendredi 22 janvier 2010

\*\*\*

**Petites Gâteries, L'entarteur littéraire, Hourra, la crèche est en feu !  
Offrez-vous un Noël bien païen avec des livres fouteurs de boxon.**

Contre l'abstinence : avec *L'amour gourmand, Libertinage gastronomique au XVIIIème siècle* de Serge Safran (La Musardine)

Noël Godin, *SINÉ HEBDO*, 16 décembre 2009

\*\*\*

Cf. Lien avec l'émission de Brigitte Palchine, *France Inter, Nocturne*, dimanche 7 juin 2009, 1h.05  
<http://sites.radiofrance.fr/franceinter/em/nocturne/index.php?id=79678>

\*\*\*

C'est au XVIIIe siècle, et à travers le roman libertin, que l'art gastronomique fait un entrée en force dans la littérature. Considéré comme l'un des ingrédients du plaisir, il reste un précieux témoignage des mœurs galantes de l'époque. Dans cet ouvrage, l'auteur met en lumière la relation étroite et subtile qui a toujours lié érotisme et nourriture.

*L'Amour gourmand*, Safran Serge. 286 p. 12,50 euros

*Le Monde libertaire*, supplément au n° 1417 Nouvelles N° 39

\*\*\*

Cf. Lien avec l'émission de Frédéric Taddéi, *France 3, « Ce soir (ou jamais !)*», le 09/10/2006

<http://ce-soir-ou-jamais.france3.fr/?page=archives>

\*\*\*

Le Mague, 12/04/ 2009

### **L'Amour gourmand de Serge Safran** par Fred-Eric VIGNALE



« Beaucoup de manières de se nourrir d'amour se trouvent dans ce fort érudit précis de libertinage gastronomique au temps des Lumières. Puisant aux meilleures sources, Serge Safran ressuscite la sensualité du goût, témoigne des mœurs galantes du XVIIIe siècle et remet au jour la très ancienne et étroite idylle entre nourriture et érotisme. Un livre goûteux, capable de réveiller tous les appétits. » (Olivier le Naire, *L'Express*)

« De métaphores animalières en allusions grivoises, l'art de la bouche se confond à celui des bouches, gorges profondes et orifices. » *Le Magazine littéraire*. C'est au XVIIIe siècle, et à travers le roman libertin, que l'art gastronomique fait une entrée en force dans la littérature. Considéré comme l'un des ingrédients du plaisir, il reste un précieux témoignage des mœurs galantes de l'époque. Dans cet ouvrage, l'auteur met en lumière la relation étroite et subtile qui a toujours lié érotisme et nourriture. En quelques chapitres classés par nature d'aliments (chocolat, huîtres, café, champagne...) et enrichis d'anecdotes savoureuses tirées de nombreuses œuvres libertines, il nous révèle avec truculence et humour les mystères d'une sensualité du goût aujourd'hui oubliée. Un ouvrage qui lie plaisir de la nourriture à celui de la littérature : où l'on goûte Baffo, Laclos, Marivaux, Mirabeau,

Montesquieu, Sade... sans oublier l'insatiable Casanova.

La nourriture chez les libertins est un savoir vivre que l'on accommode à toutes les sauces...se régaler, régaler les autres, jouir, faire jouir sans aucune modération.

*Initialement paru en 2000, L'Amour gourmand est l'une des meilleures ventes de la collection Attrape-corps avec plus de 4000 exemplaires vendus.*

*Serge Safran est né à Bordeaux et vit à Paris. Auteur entre autres de recueils de poésie (Éléments de survie, Éditions Dumerchez, 2001) ou de récits de voyage (Carnet du Ladakh, Éditions du Laquet, 2003), il partage son temps entre une activité de journaliste au Magazine littéraire et de directeur littéraire aux éditions Zulma. À La Musardine, il a également publié deux ouvrages : Heures tendres, recueil de nouvelles, et L'année Alison ou comment survivre en amour à l'âge fatidique de 36 ans, extrait de son Journal.*